

Argent et terrorisme

Jean-Charles Antoine, Docteur en géopolitique

Jean-Marc Huissoud, Enseignant-chercheur, Directeur du Centre de Géopolitique et Gouvernance de GEM

Daniel Mirza, Professeur de Sciences économiques (Université de Tours)

Serge Sabourin, Commissaire (e.r.), Police judiciaire fédérale belge – Ancien sous-directeur, Secrétariat général de l'OIPC-INTERPOL.

Modérateur : Serge Marti – Président de l'Association des journalistes économiques et financiers, Ancien rédacteur-en-chef économique au Monde

Jean-Marc Huissoud, Enseignant-chercheur, Directeur du Centre de Géopolitique et Gouvernance de GEM

Définition : Ensemble de groupes activiste très variés.

Point commun : contestataires de l'ordre établi par la violence.

Le terrorisme est une technique low-cost qui a pour but de causer des pertes bien plus importantes que le coût de l'opération. L'objectif étant également d'être relayé par les médias.

Soit le groupe territorialisé cherche à obtenir un territoire contre un Etat en place qui en a la charge. Alors le terrorisme n'est que l'un de leur moyen d'action.

Soit le groupe n'agit qu'avec le terrorisme.

Coûts :

La seule chose qui coûte cher c'est la clandestinité. Acheter l'accord de la population. Exemple de Daech. Obliger de financer certains services à la population pour ne pas avoir une révolte de celle-ci.

Hackmii qui a besoin aussi d'être admis par les populations locales.

Coût logistique surtout quand les organisations sont grandes.

Moyens de lever de l'argent :

- impôt révolutionnaire (groupes militants corses,... musulman charité obligatoire)
- trafics (Talibans avec opium, Daech avec exploitation clandestine du pétrole, Hackmii pour trafic transsaharien)
- taxation douanière
- chantage contre argent (beaucoup en Syrie)
- nébuleuse d'organisation (Hamam avec beaucoup d'association de charité pour la Palestine...)
- financement mafieux par les Etats souvent surévalué

Question : Etat islamique : première fois qu'un mouvement terroriste se revendique Etat ?

La plupart des mouvements revendiquent un territoire. L'exception c'est Al Qaïda.

Jean-Charles Antoine, Docteur en géopolitique

3 champs d'action : officiel, officieux et clandestin.

Armes : interviennent dans les actions officielles, officieuses et clandestines.

Trafic d'armes utilisé par les terroristes. Sémantiquement terroriste c'est l'autre que je combat.

2de guerre mondiale : le rebelle français était appelé terroriste.

Toujours volonté de stigmatiser le rebelle pour montrer en quoi il est le mal et nous somme le bien.

Primauté de la cause : idéologique, politique ou religieuse. Les filières d'approvisionnement servent la cause. Ex : ETA, FLNC, mouvement blanc aux EU.

EU : 2de amendement possibilité d'avoir une arme. Dans ce cadre, les armes servent à la cause qu'elle soit idéologique, politique ou religieuse.

Primauté de l'économie et du commerce sur fond de faiblesse passagère du pouvoir étatique.

Ex : Farc ou ELN en Colombie.

P Lamy (2013) Discours : il faut réintroduire la géopolitique dans le commerce.

Géopolitique et commerce sont forcément liés et le seront de plus en plus.

Serge Sabourin, Commissaire (e.r.), Police judiciaire fédérale belge – Ancien sous-directeur, Secrétariat général de l'OIPC-INTERPOL.☒

Pour un policier le terroriste est un criminel.

Il y a 40 ans : Action directe en France, bonnet rouge, IRA...

Interpol : Quand Etat n'a pas intérêt à coopérer, la coopération n'a pas lieu.

Interpol : Etat invité à coopérer. Au niveau européen : obligation.

Outil performant en Europe : Gafi, Tracfin.

Les polices qui sont proches juridiquement parlant ou géographiquement parlant coopèrent bien.

C'est quand les médias ont couvert une affaire que les politiques se saisissent du problème.

Interpol pas de moyens d'action sur le terrain.

Europol : sur le terrain il y a coopération policière.

Daniel Mirza, Professeur de Sciences économiques (Université de Tours)

Etudie le coût du terrorisme pour la société

1) Importances des incidents terroristes dans le monde

Recrudescence des incidents : C'est depuis 2010 qu'il y a une montée en flèche des incidents terroristes dans le monde.

Avec une augmentation des victimes humaines.

Les Journées de l'économie (13, 14, 15 octobre 2015)
Qu'attend-nous pour agir ?

En moyenne 2 victimes par incident sur toutes la période alors qu'avant 80 : une victime et après 2000 : 3-4 victimes.

Quels pays concernés ?

90' surtout Europe. Aujourd'hui moins en Europe mais beaucoup au MO et Afrique subsaharienne.

Toute notre politique sécuritaire efficace chez nous, renvoie vers des pays où les mesures sont moins efficace. Le phénomène se serait déplacé.

2) Impact sur l'économie

Terrorisme : coût psychologique + incertitude + coût de transaction (mesure sécuritaire et prime d'assurance)

Climat défavorable pour les échanges.

Terrorisme : Tant que pas de persistance du terrorisme, la littérature montre qu'il n'y a pas d'impact sur l'économie.

Mesure sécuritaires et budget de l'Etat

Dans budget EU entre 2002 et 2011 : cumul 580 milliards d'euros. Muller (2011) (2%) (rapporter à la France c'est la budget de la justice).

Conséquence : moindre budget pour le reste et déplace le problème ailleurs.

Taxe asymétrique sur le secteur de l'économie.

Impact de court terme souvent concentré dans certaines activités et secteurs : transport, tourisme..)

Impact d'autant plus facilement résorbé que les ressources sont facilement redéployables et que la production du pays est diversifiée (Enders et Sandler 2005)

Taxe sur le commerce international

Le terrorisme réduit le commerce car il produit des coûts de transaction avec les mesures sécuritaires aux frontières. Souvent les mesures sont plus ou moins forte selon les partenaires commerciaux.

Terrorisme et externalité : réduit les exportations des pays proches et accroît celui des pays éloignés (sûrs)...

Quand il y a une organisation terroriste dans un pays voisin (géographiquement, religieusement, linguistiquement) cela impact le commerce du pays A l'inverse, les pays éloignés gagnent au niveau du commerce.

Terrorisme aurait peu d'effet sur la croissance en général dans les apays riches.

Mais des effets négatifs sur la croissance et le bien être apparaissent si les incidents sont fréquents.